DICTEE 2019 JUNIOR

Une toilette imaginaire

Le jeudi était un jour de grande toilette, et ma mère prenait ces choses-là très au sérieux. Je commençai par m'habiller des pieds à la tête, puis je fis semblant de me laver à grande eau : c'est-à-dire que vingt ans avant les bruiteurs de la radio, je composai la symphonie des bruits qui suggèrent une toilette. J'ouvris d'abord le robinet du lavabo, et je le mis adroitement dans une certaine position qui faisait ronfler les tuyaux : ainsi mes parents seraient informés du début de l'opération. Pendant que le jet d'eau bouillonnait bruyamment dans la cuvette, je regardais à bonne distance. Au bout de quatre ou cinq minutes, je tournai brusquement le robinet, qui publia sa fermeture en faisant, d'un coup de bélier, trembler la cloison [...] Encore un choc..., et j'eus terminé, dans le délai prescrit, une toilette plausible, sans avoir touché une goutte d'eau.

(d'après Marcel Pagnol, *La gloire de mon père*)